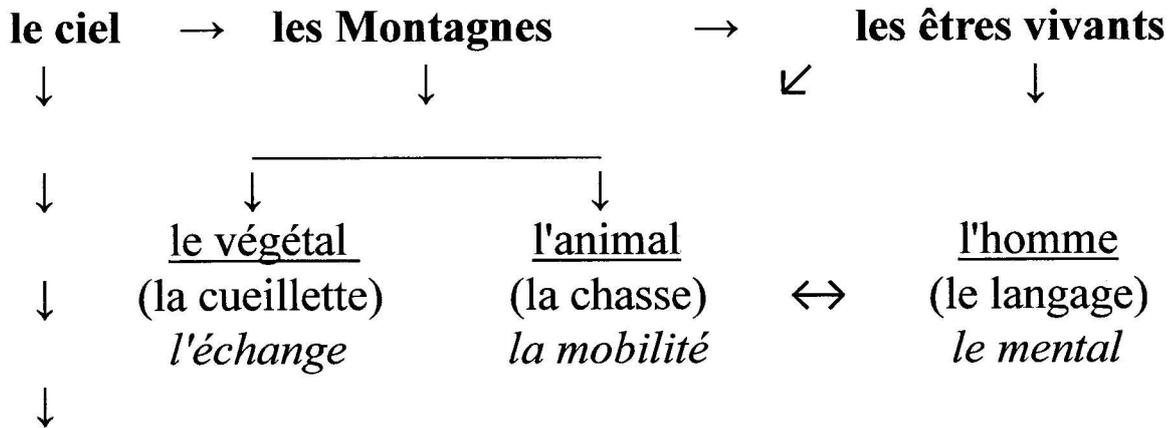


Le monde physique
Celui que nous expérimentons :



la réalité originelle (*la matrice*)

↓

Matière qui se complexifie, en faisant apparaître des propriétés nouvelles

↓

effet de sa constitution interne (évolution) OU d'une intervention extérieure (?)

↓

Problème : L'homme est-il libre ou déterminé physiquement ?
(L'homme, un être à part dans la nature ?)

↓

un monde « méta » - physique ?

...Du monde que nous voyons, nous sommes partie intégrante, nous ne sommes pas des observateurs extérieurs. Nous sommes situés en lui. Notre perspective sur lui s'offre de l'intérieur. Nous sommes faits des mêmes atomes et des mêmes signaux de lumière que ceux que s'échangent les pins sur les montagnes et les étoiles dans les galaxies.

A mesure que notre connaissance s'est accrue, nous avons appris de plus en plus solidement que nous faisons partie - une petite partie - de l'Univers. Nous avons commencé à le comprendre dans les siècles passés, mais plus encore au siècle dernier. Nous pensions être au centre du cosmos, mais ce n'est pas le cas. Nous pensions être une espèce à part, parmi les animaux et les plantes, mais nous avons découvert que nous descendons des mêmes ancêtres que tous les autres êtres vivants autour de nous. Nous avons des arrière-grands-parents en commun avec les papillons et les edelweiss. Nous sommes comme un fils unique qui grandit et apprend que le monde ne tourne pas autour de lui comme il le croyait quand il était petit. Il doit accepter d'être un parmi les autres. En nous regardant dans les autres et dans les autres choses, nous apprenons qui nous sommes.

[...] On pouvait penser que l'homme représentait le sommet de la nature, le point suprême où la réalité prend conscience d'elle-même. Aujourd'hui, avec ce que nous savons sur le monde naturel, une telle idée nous fait sourire. Si nous sommes spéciaux, nous le sommes comme est spécial chacun pour lui-même, chaque maman pour son enfant. Certainement pas pour le reste de la nature. Dans cet immense océan de galaxies et d'étoiles, nous sommes un minuscule coin perdu ; parmi les arabesques infinies de formes qui composent le réel, nous ne sommes qu'un gribouillis parmi tant d'autres.

Les images que nous nous construisons de l'Univers vivent en nous, dans l'espace de nos pensées. Entre ces images ... et la réalité dont nous faisons partie, existent d'innombrables filtres...[...] Non seulement nous apprenons, mais nous apprenons aussi à changer progressivement notre structure conceptuelle et à l'adapter à ce que nous apprenons. Et ce que nous apprenons à connaître, même si c'est lentement et à tâtons, est le monde réel dont nous sommes une partie.

...Il est une question qui nous laisse souvent perplexes : que signifie le fait que nous soyons *libres* de prendre des décisions, si notre comportement ne fait que suivre les lois de la nature ? N'y a-t-il pas contradiction entre notre sentiment de liberté et la rigueur avec laquelle nous savons désormais que se passent les choses dans le monde ? N'y a-t-il rien en nous qui échappe aux régularités de la nature et qui nous permette de les contourner ou de les détourner grâce à notre libre pensée ?

Non, il n'y a rien en nous qui échappe aux régularités de la nature...Toute la science moderne, de la physique à la chimie, de la biologie aux neurosciences, n'a fait que renforcer cette observation.

La solution du paradoxe est ailleurs : lorsque nous disons que nous sommes libres...cela signifie que nos comportements sont déterminés par ce qui se passe en nous-mêmes, dans notre cerveau, et qu'ils ne sont pas contraints de l'extérieur. Etre libre ne signifie pas que nos comportements ne sont pas déterminés par les lois de la nature. Etre libre signifie qu'ils sont déterminés par les lois de la nature qui agissent sur notre cerveau... Il n'y a pas « moi » et « les neurones de mon cerveau ». Il s'agit de la même chose. Un individu est un processus, complexe, strictement intégré, mais quand même un processus.